
M.E.S., Numéro 132, Vol. 2, janvier – février 2024

<https://www.mesrids.org>

Dépôt légal : MR 3.02103.57117

N°ISSN (en ligne) : 2790-3109

N°ISSN (impr.) : 2790-3095

Mise en ligne le 20 février 2024



Revue Internationale des Dynamiques Sociales
Mouvements et Enjeux Sociaux
Kinshasa, janvier - février 2024

SOCIOGRAPHIE DES EGLISES DE REVEIL EN RD CONGO.*Une étude ethnographique à l'Assemblée Chrétienne de Kinshasa*

par

Didier MILAMBA IBALAYAMDoctorant, Faculté des Sciences Sociales,
Université Pédagogique Nationale**Résumé**

S'appuyant sur les occurrences quotidiennes des Eglises dites de « Réveil » en République Démocratique du Congo, cette étude s'attache à dévoiler la structuration de celles œuvrant dans la Ville de Kinshasa. Elle vise, par la suite, à approfondir la compréhension des réalités symboliques et sociologiques, en mettant particulièrement l'accent sur l'Assemblée Chrétienne de Kinshasa. Cet article, inscrit dans le domaine de la "sociologie de la religion et de la vie en société", avance des explications pertinentes quant aux multiples facettes des Eglises de réveil dans le contexte congolais. Il accorde une attention particulière aux pratiques, aux attitudes, aux habitudes et aux comportements des leaders religieux et des citoyens de Kinshasa, en corrélation avec leur foi et leur environnement quotidien.

Mots-clés : *sociographie, Eglise de réveil, religion, réalités symboliques, réalités sociologiques.*

Abstract

Based on the daily occurrences of the so-called "Revival" Churches in the Democratic Republic of Congo, this study seeks to reveal the structure of those working in the City of Kinshasa. It subsequently aims to deepen the understanding of symbolic and sociological realities, with particular emphasis on the Christian Assembly of Kinshasa. This article, in the field of "sociology of religion and life in society", puts forward relevant explanations regarding the multiple facets of the Revival Churches in the Congolese context. It pays particular attention to the practices, attitudes, habits and behaviors of religious leaders and urban residents of Kinshasa, in correlation with their faith and their daily environment.

Keywords : *sociography, Revival Church, religion, symbolic realities, sociological realities*

INTRODUCTION

Au cœur du continent africain réside la République démocratique du Congo, un vaste pays où la Constitution garantit la liberté de culte. Actuellement, le pays abrite une diversité de confessions religieuses historiques et traditionnelles, avec le christianisme représentant la religion prédominante, regroupant les catholiques et les protestants. Notamment, on assiste à une prolifération marquée des Églises pentecôtistes, communément appelées "de réveil". Selon le Centre catholique des médias, le nombre officiel de sectes chrétiennes a quadruplé en 17 ans, passant de 3000 en l'an 2000 à plus de 11000 en 2017, d'après le ministre de la Justice de l'époque, Alexis Thambwe Mwamba.

Cette expansion se manifeste principalement dans les zones urbaines, en particulier à Kinshasa, où les églises de réveil apparaissent de manière quotidienne telles des champignons. Cependant, cette croissance s'accompagne d'une certaine anarchie, créant une confusion parmi les habitants de Kinshasa quant au choix des lieux de culte. Les motivations variées poussent de nombreux individus, jeunes et vieux, de tous sexes confondus, à se lancer dans des activités religieuses, souvent sans une formation adéquate. Certains adoptent abusivement des titres ecclésiastiques tels que "Pasteur, Pâta, Évangéliste, Évangio, Bishop, Archbishop, Révérend, Apôtre, Évêque...", tandis que d'autres se parent de surnoms excentriques tels que "Daddy, Pay, Father, Homme de feu, Chandelier, L'œil de Dieu, Vainqueur, Chasseur des démons...". Ainsi, des églises s'établissent de manière désordonnée, créant une confusion parmi les Kinsois quant au choix des lieux de prière.

Pourtant, jusqu'aux années 1970, les Églises de Réveil, issues du mouvement néo-pentecôtiste apparu aux États-Unis dans les années 1960, étaient presque inexistantes en République Démocratique du Congo (RDC). Les principales confessions religieuses présentes à cette époque étaient la Catholique, la Protestante, la Musulmane, la Kimbanguiste, et d'autres sectes autochtones. La prolifération ultérieure des Églises de Réveil peut s'expliquer par plusieurs aspects, notamment les situations de crise sur les plans économique et social que traverse le pays. Le pouvoir public s'est révélé, au fil du temps, incapable d'offrir des solutions adaptées aux problèmes des citoyens, c'est-à-dire d'assurer le bien-être de la population. En conséquence, cette dernière s'est tournée vers des structures formalisées de refuge qui lui fournissent des possibilités de survie.

Robert Pembele¹ illustre, à titre d'exemple, quelques-unes de ces structures de divers types, notamment économiques (phénomène Bidon), sociaux (phénomène Bwakisa carte), et spirito-sociaux (sectes et Eglises de réveil). Alors que la justification des structures à impact social ou économique repose sur la nécessité de faire face aux problèmes matériels et financiers, le recours aux structures religieuses ou sectaires est lié à des motivations complexes. On peut évoquer le contexte sociopolitique du pays où le jeu politique a été fondamentalement structuré autour de la tribalisation. Pour être embauché dans une organisation quelconque, obtenir une promotion ou certains avantages, le recours aux origines et aux liens tribaux, ethniques, religieux, ou sectaires, est une garantie. Ces affiliations deviennent ainsi des privilèges assurés pour l'élévation sociale.

Dans ce sens, plusieurs recherches dévoilent des problèmes liés à l'équilibre entre les différentes tribus congolaises, certaines étant avantagées au détriment d'autres. On observe des tribus ou ethnies privilégiées ou dominantes, permettant aux individus de consolider des positions élevées dans divers groupes et organisations, surtout au sein des institutions religieuses. Par conséquent, les Eglises en RDC se construisent stratégiquement en fonction de l'aire culturelle ou en raison du regroupement des membres des groupes ethniques évoluant au sein d'une structure ou d'une institution. Elles deviennent ainsi capables de s'organiser, de défendre des intérêts communs, et l'ethnicité devient un facteur déterminant dans ces dynamiques sociales.

Pour approfondir notre compréhension de cette réalité, nous avons mené une observation approfondie à l'Assemblée Chrétienne de Kinshasa (ACK). Trois éléments majeurs ont émergé de cette étude. Premièrement, des pratiques et des mécanismes élaborés sont déployés pour attirer de nouveaux fidèles. Deuxièmement, les dirigeants principaux proviennent de l'aire culturelle du Grand-Kasaï, formant des sous-groupes au sein des différentes extensions et influençant les orientations et les décisions majeures. Troisièmement, les membres de cette communauté religieuse ne manifestent aucune opposition aux décisions et aux orientations de leur leader religieux, au risque d'une suspension voire d'une excommunication. Un exemple concret est la création récente d'un parti politique par l'évêque leader de l'ACK, où tous les membres sont automatiquement devenus militants du parti en vue des élections de décembre 2023, sans rencontrer de résistance ou de départ massif des fidèles.

Ces éléments soulignent la nécessité d'une exploration approfondie pour comprendre les fondements structurels des Eglises de réveil en RDC et les facteurs qui motivent leur structuration. Jusqu'à présent, aucune étude n'a examiné spécifiquement les réalités symboliques et sociologiques qui guident ces églises, mettant en évidence que l'ethnicité n'est pas une question périphérique mais centrale pour comprendre l'adhésion et la fidélisation à l'Assemblée Chrétienne de Kinshasa.

Cependant, afin de comprendre le développement des Églises de Réveil en République Démocratique du Congo (RDC) et les questions qui y sont associées, nous nous sommes référés à plusieurs travaux disponibles. Mélanie Soiron Fallut² souligne la diversité des églises de réveil en Afrique centrale, englobant des mouvements religieux tels que les évangéliques, pentecôtistes, néo-pentecôtistes, charismatiques et prophétiques. Alexis Matangila³ observe que ces Eglises attirent une population relativement jeune confrontée aux défis d'une société économiquement affaiblie en RDC, devenant des espaces de diffusion d'un discours religieux promettant le salut, la santé, la protection contre les mauvais esprits et le bien-être matériel. Sarah Demart⁴ explore les liens de continuité et de discontinuité entre la religiosité évangélico-pentecôtiste et les prophétismes anticoloniaux, soulignant la complexité de cet univers fragmenté. Trésor Kibangula⁵ décrit comment les leaders des églises de Réveil monnayent leurs bénédictions et leur influence aux fidèles et aux hommes politiques congolais, soulignant la rentabilité

¹ PEMBELE R., *Kinshasa à l'heure des nouvelles églises. Défis et enjeux socio-religieux*, Toulon (France), Les Presses du Midi, 2009.

² SOIRON M., « Les églises de réveil en Afrique centrale et leurs impacts sur l'équilibre du pouvoir et la stabilité des Etats : les cas du Cameroun, du Gabon et de la République du Congo », [en ligne] <https://www.calameo.com> consulté le 06 janvier 2021.

³ MATANGILA A., « Pour une analyse du discours des Eglises de réveil à Kinshasa. Méthode et contexte », dans *Civilisations* 2006/1 (54-1), [en ligne] <https://www.cairn.info> consulté le 06 janvier 2021.

⁴ DEMART S., « Les églises de réveil à l'épreuve du paradigme de l'intersectionnalité », les cahiers du CEDREF 21/2017 [en ligne] <https://journals.openedition.org> consulté le 07 janvier 2021.

⁵ KIBANGULA T., « Pasteur, un job en or » dans *Jeune Afrique* 2014, [en ligne] <https://www.jeuneafrique.com.rdc> consulté le 08 janvier 2021.

croissante des structures ecclésiastiques. Damase Djongongele⁶ met en lumière le phénomène d'identification entre la personne du chef spirituel et la secte, soulignant que le chef finit souvent par être désigné par la même appellation que son leader spirituel.

Dans le cadre de notre recherche, nos interrogations se concentrent sur les aspects suivants : Comment les Églises de Réveil évoluant en RDC se structurent-elles ? Quels sont les facteurs influençant la structuration de l'Assemblée Chrétienne de Kinshasa (ACK) ? Quelles sont les réalités symboliques et sociologiques associées ?

En guise de réponse préliminaire, nous postulons que la doctrine, l'ethnicité et les représentations des dirigeants sont les déterminants de la structuration de l'ACK. Les réalités symboliques et sociologiques sont, selon notre hypothèse, proportionnelles à ces facteurs.

Notre recherche, de nature qualitative, adopte une approche empirico-inductive et repose sur la méthode ethnographique ainsi que sur l'analyse thématique. Trois techniques - la documentation, l'observation directe et l'entretien semi-directif - soutiennent notre démarche. Temporellement, elle se situe entre 2018 et 2022, avec une focalisation spatiale sur la ville de Kinshasa, capitale de la RDC. Structuré autour de l'introduction et de la conclusion, cet article comprend deux parties principales : 1. Considérations conceptuelles et théoriques de l'étude. 2. Éléments empiriques et résultats de la recherche.

I. CONSIDÉRATIONS CONCEPTUELLES ET THÉORIQUES DE L'ÉTUDE

L'objectif de cette première partie est de faciliter la compréhension des lecteurs et de préciser les fondements théoriques de notre étude. Pour ce faire, deux sous-points sont abordés : balisage conceptuel et fondement théorique.

1.1. Balisage conceptuel

Cette section se concentre sur la clarification des concepts clés tels que la culture, les Eglises de réveil, l'ethnicité et la sociographie. Un bref survol de ces termes vise à assurer une compréhension univoque de notre sujet d'étude.

La culture, de manière générale, représente un tissu social englobant divers moyens d'expression d'une société tels que les coutumes, les pratiques, les habitudes, les rituels, et les règles de comportement. En rapport avec les Eglises de réveil, la culture est inextricable du processus d'évangélisation et de l'émergence de la parole de Dieu dans le contexte contemporain.

Les Eglises de réveil, *forment un assemblage hétéroclite issu du Christianisme*⁷. Elles sont inspirées par le Great Awakening du XIXe siècle aux États-Unis. Le pentecôtisme a joué un rôle majeur dans leur émergence et leur expansion, notamment en Amérique du Sud et en Afrique subsaharienne, en particulier en RDC où leur accessibilité universelle contribue à la diversification constante de leurs pratiques et réalités.

L'ethnicité englobe une double dimension, objective et subjective, selon Patrick Simon, cité Denys Cuche⁸. C'est un phénomène présentant des liens avec l'identité tribale, ethnique, religieuse ou sectaire, garantissant des avantages sociaux, économiques et politiques dans le contexte congolais. C'est-à-dire, un ensemble de traits relativement partagés par une pluralité d'individus les constituant en une collectivité particulière et relativement cohérente, en même temps qu'une conscience commune, le sentiment partagé par un ensemble d'acteurs sociaux d'appartenance à cette collectivité.

Selon Frederick Barth⁹, l'ethnicité émerge des processus dynamiques et relationnels de formation et de maintien de frontières entre groupes d'individus, représentant un sentiment d'appartenance à un groupe social. Gavan Tredoux¹⁰ définit l'ethnicité comme une assignation sociale et une représentation attribuées à un individu ou à un groupe humain en fonction de critères culturels ou de leur apparence

⁶ DJONGONGELE D., « La notion de religion dans l'œuvre de V. Mulago » dans *Cahiers des religions africaines*. Volume 25-26 pp.51-69 [en ligne] <https://www.africabib.org> consulté le 08 janvier 2021.

⁷ MUNZELE Munzimi J M., « Elan de solidarité dans les Eglises de réveil de la diaspora », in *Mouvements et Enjeux sociaux*, n°78, mai-juillet, 2013, pp. 55-65

⁸ CUCHE D., *La notion de culture dans les sciences sociales*, Paris, La Découverte, 2010, p.21.

⁹ BARTH F. cité par Marc Aymes et Stéphane Péquignot, « Questions de l'identité : l'apport de Fredrik Barth » [en ligne] <https://journals.openedition.org> consulté le 10 janvier 2021.

¹⁰ TREDOUX G., « Ethnies, ethnicité et nations », [en ligne] <https://geoconfluences.ens-lyon.fr> consulté le 10 janvier 2021.

physique. ¹¹Jones considère l'ethnicité comme « tous les phénomènes sociaux et psychologiques associés à une identité de groupe culturellement construite », soulignant que cette identité repose sur la perception de divers paramètres, rendant la notion « polythétique », c'est-à-dire que tous les critères de reconnaissance ne sont pas nécessairement présents en même temps.

Dean Mac Caneil¹² voit dans l'ethnicité un lien de sang produit par les interactions au niveau du groupe. Au sein des Eglises de réveil en RDC, l'appartenance à la même ethnie que le leader est une fierté à peine dissimulée, offrant des avantages et des privilèges qui peuvent susciter des frustrations parmi les autres membres, donnant lieu à la formation de groupuscules au sein des Eglises.

La sociographie est l'étude descriptive des réalités et des faits sociaux, mettant l'accent sur l'observation empirique des sociétés¹³. Ferdinand Tönnies considère que la sociographie consiste en l'étude de faits et de leurs relations, visant à utiliser toutes les autres manières d'étudier « le social », outre la statistique. Cette approche implique l'observation ordonnée des réalités des Églises de Réveil évoluant en RDC, analysant les faits sociaux qui en découlent, non pas dans une perspective quantitative, mais plutôt dans une optique d'analyse qualitative, répondant aux besoins contemporains d'une compréhension approfondie des conditions sociales environnantes.

1.2. Fondement théorique de l'étude

L'objectif de ce sous-point est de préciser le cadre théorique adéquat à l'étude. Ainsi, cette recherche recourt aux orientations théoriques suivantes : la théorie des représentations sociales de Serge Moscovici, la théorie du champ de Pierre Bourdieu et la Scape Theory.

L'étude des représentations remonte d'abord à Émile Durkheim¹⁴, qui fournit l'impulsion théorique et épistémologique, et également à Lévy-Bruhl et Marcel Mauss, qui examinent les mythes, les mentalités archaïques, les représentations religieuses et magiques des sociétés traditionnelles sans écriture. Durkheim fait la distinction entre représentations individuelles et représentations collectives. Par la suite, Serge Moscovici¹⁵ soutient que les représentations sociales s'inscrivent dans un processus dialectique et construisent l'individu tout autant que celui-ci construit ses représentations. Ces représentations sont le reflet de prises de position spécifiques au sein du groupe social, là où, dans la société traditionnelle, la représentation collective s'imposait à tous de manière figée. En effet, les psychosociologues se penchent sur trois aspects caractéristiques et interdépendants des représentations sociales : la communication, qui offre un code commun pour les échanges ; la reconstruction du réel, qui permet de définir les différents aspects de la réalité pour les interpréter ; et la maîtrise de l'environnement, qui place les représentations sociales dans la dimension concrète et pratique.

Dans cet ordre d'idées, Gustave Nicolas Fisher stipule que « la représentation sociale est la construction sociale d'un savoir ordinaire élaboré à travers les valeurs et les croyances partagées par un groupe social concernant différents objets (personnes, événements, catégories sociales, etc.) et donnant lieu à une vision commune des choses, qui se manifeste au cours des interactions »¹⁶. La théorie des représentations sociales convient à notre démarche du fait que « les constructions ne prennent sens que dans l'univers symbolique (les valeurs, les croyances, les traditions et les cultures) dans lesquels elles se déploient »¹⁷, comme le démontrent les pratiques quotidiennes.

La théorie du champ de Pierre Bourdieu¹⁸ analyse les pratiques culturelles et les logiques de différenciation sociale, révélant la division sociale des classes et mettant en évidence l'habitus comme un ensemble cohérent des goûts, des pratiques et des jugements. Dans le contexte de cette recherche, les postes dominants sont occupés par des ressortissants de la même ethnie que le leader des églises de Réveil, créant une dynamique de domination au sein de la communauté.

¹¹ JONES cité par Christel MULLER, « La fin de l'ethnicité ? » dans *Dialogue d'histoire ancienne*, 2014, pp 15-33, [en ligne] <https://www.cairn.info/revue> consulté le 12 janvier 2021.

¹² Mac CANEIL, D., « *Tourisme et identité culturelle* » in *Communication*, n°43, p. 169.

¹³ <https://fr.wiktionary.org/wiki/sociographie> consulté le 11 février 2021.

¹⁴ DURKHEIM E., *Les formes élémentaires de la vie religieuse*, Paris, PUF, 1912.

¹⁵ MOSCOVICI S. cité par Nikos KALAMPALIKIS (Dir.) « Serge Moscovici : Psychologie des représentations sociales, 2019 [en ligne] scholar.google.com consulté le 12 janvier 2021.

¹⁶ FISCHER, G-N., *Les concepts fondamentaux de la psychologie sociale*, 2^{ème} éd., Paris, Dunod, 1996, p. 126

¹⁷ CHAMBAT, P., *Communication et lien social. Usages des machines à communiquer*. Paris, Descartes, 1992, p. 16

¹⁸ BOURDIEU P., cité par Matthias Fringant, *Microcosmes. Théorie des champs*, Paris, éd. Raisons d'agir, 2022.

Les scapes représentent les actions et réactions des acteurs sociaux au sein des organisations. Michel Crozier¹⁹ a analysé les relations que les acteurs entretiennent au sein des organisations, considérant l'organisation comme un espace de rapports entre dominants et dominés. Luc Boltanski et Laurent Thévenot²⁰ ont développé la théorie des conventions pour comprendre le comportement des individus dans des situations d'incertitude. Ils analysent comment les acteurs élaborent des comportements au sein des organisations.

Selon Mark Granovetter²¹, les acteurs construisent des alliances provisoires en fonction de leurs intérêts, mobilisent des ressources grâce au réseau des contacts qu'ils possèdent. Les postulats de la Scape Theory sont fondés sous la perspective interactionniste (ou interactionnisme) de G. Blumer, G. Mead, Goffman et Garfinkel, donc basés sur les processus de désorganisation et de réorganisation des individus, d'une entité, d'une ville, d'une structure ; ils se regroupent pour comprendre si les acteurs acceptent ou non les valeurs, les règles sociales d'une organisation. Nous retenons, dans le cadre de notre étude en rapport avec les théories évoquées, que les leaders des Églises de réveil dominent les chrétiens. L'Église est un lieu d'obéissance totale où les fidèles restent dans une position de subordination à perpétuité par rapport à leur leader. À la suite de Bourdieu, le leader exerce un pouvoir symbolique sur tous les membres.

II. ÉLÉMENTS EMPIRIQUES ET RÉSULTATS DE LA RECHERCHE

2.1. Bref aperçu sur l'Assemblée Chrétienne de Kinshasa

Il est question ici d'exposer les éléments essentiels de l'Église de réveil sous examen, l'ACK. Cette dernière a été lancée depuis la Ville de Kinshasa, milieu concerné par notre étude. Actuelle capitale de la République Démocratique du Congo, un pays situé au centre de l'Afrique. Ce pays est, par sa grande étendue géographique de 2 345 409 km², le troisième pays africain après le Soudan et l'Algérie²². Sa population et ses richesses lui procurent une complexité considérable dans tous les aspects, d'un milieu à un autre, d'une réalité à une autre. En 2021, la population de Kinshasa est estimée à plus de 17 millions d'habitants. 50,3% de la population ont au moins 20 ans et l'âge moyen est de 23 ans²³.

Le taux de la dépendance est très élevé à Kinshasa²⁴. Le champ religieux Congolais est tributaire de la diversité des activités culturelles et culturelles héritées de l'histoire politique et religieuse du pays, Kinshasa n'est que le reflet d'une sociale excentrique que connaît tout le pays où, apparemment l'État s'est séparé de l'Église et le combat mais ne peut se défaire de son emprise du fait que le pouvoir étatique et la religion sont dans leur essence de nature semblable. Le mouvement des assemblées de Dieu en RDC est tributaire de l'action évangélique générale qui débuta avec énergie le jour de la Pentecôte et qui, au fil des années, a évolué par vagues successives de réveil, animant des individus et des communautés entières à travers le siècle. À la naissance de ce mouvement, une partie de ses membres s'organisa en églises distinctes sous des dénominations différentes ; une autre partie par contre refusa de s'enfermer dans des systèmes ecclésiastiques et garda un caractère informel.

L'Assemblée chrétienne de Kinshasa, ACK en sigle, est l'une des grandes Eglises de réveil de la capitale Kinshasa et ayant ses paroisses succursales dans les provinces et des représentations en Afrique, en Europe et aux États-Unis. Cette Église a été créée en 1982 à Livulu, dans la Commune de Lemba par un collège des fondateurs composé de 11 membres. Mais jusqu'à nos jours, le fondateur connu officiellement est l'Évêque Pascal Mukuna Mukuna²⁵ qui en est le Représentant Légal et Chef spirituel. Après la division des membres fondateurs, l'Église ACK s'est constituée en trois centres : Bandalungwa, Matete et Ngaba. Cette Église se structure selon les instances suivantes : Évêque Général, Évêque Adjoint, Comité Directeur et Conseillers. Elle a des services tels que le Secrétariat, le Pastorat, le Diaconat,

¹⁹ CROSIER M. et PREMAT christophe, « Sociologie des organisations. Entretien avec Michel Corsier » [en ligne] <https://senspublic.org> consulté le 12 janvier 2021.

²⁰ BOLTANSKI L. et THÉVENOT L., *De la justification*, Paris, Gallimard, 1991.

²¹ GRANOVERTER cité par ALLEMAND Sylvain, *Le Marché autrement. Essais de Mark Granovetter*, Paris, Sciences Humaines, 2001.

²² NDAYWEL, I., *Nouvelle histoire du Congo. Des origines à la République Démocratique*. Bruxelles, Le Cri. Afrique éditions, 2009, pp. 38-42

²³ WIKIPEDIA, « Kinshasa, capitale de la République Démocratique du Congo », [en ligne] fr.m.wikipedia.org consulté le 22 juin 2021

²⁴ Hôtel de ville de Kinshasa-service documentaire et archives, « Rapport annuel » 2017.

²⁵ Archives de l'Église ACK

l'Évangélisation, les Serviteurs, les Chantres, la Comptabilité et les Finances, les Disciples... L'Évêque général veille à l'exécution de la décision du comité fondateur et assure également, dans la limite des pouvoirs qui lui ont été délégués par ce dernier, la gestion des affaires courantes, et assure la direction générale et la coordination des activités au sein de l'Église.

2.2. Résultats de la recherche empirique

Ce dernier sous-point étale les résultats obtenus dans notre recherche à l'ACK. Rappelons que notre démarche est de type qualitatif et vise la sociographie des Églises de Réveil en RDC. Ainsi, elle se développe dans une perspective constructiviste et évolue suivant une posture inductive. Nous avons recouru à la méthode ethnographique et à l'analyse qualitative thématique, soutenues par trois techniques : la documentation, l'observation directe et l'entretien semi-directif.

Pour la collecte des données, outre la recherche et l'analyse documentaire, nous avons utilisé l'observation directe qui a permis d'approcher les réalités symboliques et sociales, puis les contours de la sociographie des Églises de Réveil dans la société kinoise. En sus, nous avons réalisé des entretiens individuels de type semi-directif en face à face. C'est à travers cette technique que nous avons posé des questions aux membres de l'ACK pour détecter les réalités symboliques et sociales, puis recevoir leurs avis pour dégager une compréhension adéquate. Le terrain d'investigation est l'ACK de la commune de Ngaba, où nous avons attentivement passé un long moment. L'échantillon de cette enquête ethnographique est constitué de 26 membres de l'ACK Ngaba²⁶, répartis suivant les variables telles que le sexe, l'âge, l'état civil, le niveau d'études et l'ancienneté.

Les résultats de notre enquête ethnographique sur la sociographie des Églises de Réveil dans la Ville de Kinshasa se présentent en quatre thèmes : traits caractéristiques d'identification des personnes interrogées ; réalités sociologiques à l'ACK ; réalités symboliques à l'ACK ; avantages, désavantages, critiques et suggestions face aux réalités sociologiques et symboliques à l'ACK. Ces résultats montrent que toutes les personnes interrogées sont membres de l'ACK. Il y a plus de femmes que d'hommes dans cette église dominée par des jeunes célibataires. Les membres les plus anciens sont également mieux placés hiérarchiquement. Les membres exercent plusieurs métiers, mais l'Église est dominée par les chômeurs, et il y a un équilibre entre les universitaires et ceux qui n'ont pas pu poursuivre leurs études.

En ce qui concerne les réalités sociologiques à l'Assemblée Chrétienne de Kinshasa, les médias et les invitations abondamment nourris des témoignages, des prières, des miracles, des guérisons, et des manifestations divines sont les principaux moyens d'attraction pour de nouveaux membres. De nombreux Kinois y participent dans l'espoir de résoudre des problèmes de santé, spirituels, familiaux, matériels, et financiers, en bénéficiant de prières et de délivrances, que ce soit de manière personnelle ou en groupe.

Comme le souligne Jean-Macaire Munzele Munzimi²⁷, *les conditions matérielles précaires constituent une source d'inquiétudes et d'interrogations dans le vécu quotidien*. Il est à noter que plusieurs fidèles, en particulier les pasteurs, ne travaillent pas ailleurs. Certains ont également fréquenté d'autres églises de réveil avant de trouver leur place à l'Assemblée Chrétienne de Kinshasa (ACK).

L'ethnicité y est remarquée à travers les membres qui sont dominés par les Luba, qui, avant, pendant ou après les cultes, peuvent s'exprimer librement en Ciluba. Ce facteur ethnique se manifeste même dans l'octroi des postes clés qui sont sans doute dominés par les Luba malgré qu'il y existe des critères de sélection (ancienneté, connaissance de la doctrine, foi, obéissance, capacités, conduite, maîtrise de l'évangile...). La vie est donc dominée par la prière, une nourriture de tous les jours et de tout instant. Les rencontres de prières et autres activités ne manquent pas chaque jour, et les fidèles ont du mal à s'absenter ou être tenté d'aller aux cultes ailleurs. Les prédications, souvent en tshiluba et en Lingala (langues locales), sont assurées par le pasteur titulaire sous la bénédiction et les orientations du Représentant Légal.

Les sujets d'intervention concernent de plus en plus : la délivrance, le mariage, la famille, le voyage, le bonheur ou la richesse, la repentance et le Royaume des cieux. La femme est considérée à l'ACK, mais son habillement est contrôlé car elle doit couvrir sa tête puis éviter des vêtements masculins.

²⁶ Ce nombre est retenu suite à la saturation empirique. Dès lors qu'il n'y avait plus de nouvelles informations de la part de nos interviewés, nous avons stoppé les entretiens.

²⁷ JEAN-MACAIRE MUNZELE MUNZIMI, *les conditions matérielles précaires constituent une source d'inquiétudes et d'interrogations dans le vécu quotidien*, Kinshasa, 2001

Elle ne peut pas prendre la parole ou prêcher là où se trouvent les hommes car leur doctrine l'impose. Certaines séquelles luba se trouvent dans ces impositions, cependant, certaines femmes interrogées déclarent aimer cette rigueur utile à l'éducation et à l'encadrement de leurs filles, évitant un habillement indécemment.

On note surtout que l'assistance mutuelle et la contribution de l'Eglise dans des cas de bonheur (fête, célébration, consécration, etc.) ou de malheur (deuil, maladie, perte, etc.) revêt un caractère pratiquement obligatoire. Certains fidèles demeurent dans cette logique car ils espèrent une assistance en cas de problème ou encore, ils ont déjà été assistés. On sait que communément à Kinshasa, ce sont les églises qui assistent leurs membres et organisent les cérémonies funéraires. Ceci constitue un élément clé de la fidélité des membres. Jean-Macaire Munzele Munzimi²⁸ constate que ces églises comme celles de la diaspora sont alors un exutoire au sein duquel se résolvent les tensions et les incertitudes de tout genre. Elles sont un soupape de sécurité pour les adhérents.

Concernant les réalités symboliques, les cérémonies, pratiques et rituels liés aux matériels symboliques sont interdits à l'Assemblée Chrétienne de Kinshasa. On n'utilise pas l'huile d'onction, ni mouchoir, ni encore eau bénite comparativement aux autres églises de réveils. Selon eux, ce sont des pratiques idolâtriques, et c'est la Bible qui constitue le seul outil de référence. Seule la prière à distance ou avec imposition des mains s'il le faut est autorisée.

Dans les cultes et autres rencontres, le lingala domine comme langue principale au sein de l'église, mais dans les coulisses, le ciluba se parle dans les sous-groupes. L'église est dominée par l'ethnie Luba. Les comportements des membres sont canalisés par la doctrine biblique telle qu'elle est comprise et traduite par les dirigeants. Les symboles ethniques ne sont pas favorisés, mais malgré ces arrangements, on le ressent dans le langage, les agissements et les autres façons d'opérer, s'inspirant des Luba. La consécration des dirigeants se fait par la prière de leurs pairs et dirigeants, sans ajouts matériels ou autres éléments. Dans les extensions, c'est le Pasteur qui est l'autorité supérieure, et personne ne peut le contredire ou l'égaliser. Il s'impose sur les grandes décisions.

Tandis que sur le plan national, c'est le Représentant Légal ou l'initiateur qui est l'autorité suprême, vénérée par tous et qui ne souffre d'aucune contradiction ou opposition. Pour la séparation spirituelle entre la personne décédée et son conjoint, le pasteur enlève l'alliance à la main du veuf ou de la veuve, et prie pour les enfants devenus des orphelins. Tandis que pour les cas de deuil, à part l'assistance morale, matérielle, physique et financière, l'Eglise ne prend en charge que la prière et l'animation, sans cérémonies occultes.

Sur le plan des délivrances, ce sont des prières intenses soutenues par des jeûnes et des privations. Les cultes se tiennent presque chaque jour car selon eux, il faut respecter la doctrine biblique qui recommande de prier sans cesse. La dime, considérée comme un symbole de fidélité financière à Dieu, est une obligation incontournable. En plus de cette dîme, il faut donner beaucoup d'offrandes car c'est Dieu qui a tout donné gratuitement. Les offrandes sont volontaires mais souvent demandées avec insistance. Les dons et les actions de grâce sont souvent motivés par des exhortations et des témoignages. La pratique des appels de fonds est récurrente et se présente comme une façon particulière de solliciter les fidèles et participants au culte, car à chaque situation ou problème, ce sont les fidèles qui sont souvent interpellés à cotiser. La cérémonie de mariage religieux à l'ACK est autorisée après le mariage coutumier. Aucune pratique mystique n'est observée, à part la prière et le port de l'alliance comme symbole d'amour et d'union. La prédication et l'offrande ne manquent pas même pendant cette cérémonie. L'ACK focalise ses prédications souvent sur la délivrance et l'objectif final, qui est le paradis.

Les relations au sein de l'église se font par le choix de l'individu, mais souvent, elles sont influencées par les origines ethniques, les circonstances sociales et culturelles, surtout celles des dirigeants. Les mariages sont souvent célébrés à l'église suivant les recommandations bibliques, mais souvent, le Pasteur doit donner son accord pour une union, qu'il prend le temps d'analyser spirituellement. Le divorce est un sujet rarement abordé car on conseille souvent aux couples de rester ensemble quels que soient les problèmes jusqu'à la mort, tel que dit la Bible. Les cérémonies de consécration des nouveaux Pasteurs ne sont autorisées que par le Représentant Légal et des Autorités sont déléguées sur place pour la concrétisation. En cas de deuil, les membres de l'église sont souvent

²⁸ JEAN-MACAIRE MUNZELE MUNZIMI, Méthodes de recherche en sciences sociales, Kinshasa, God's Hope Collection, 2013.,

priés d'assister, puis les chantres, priants et prédicateurs y sont en activité jusqu'à l'enterrement. Ainsi, l'ACK devient une seconde famille qui accompagne ses fidèles en toutes circonstances.

En ce qui concerne les avantages, les inconvénients, les critiques et les suggestions face aux réalités sociologiques et symboliques à l'Assemblée Chrétienne de Kinshasa (ACK), nous avons identifié plusieurs difficultés entravant son épanouissement, principalement sur le plan organisationnel. Ces problèmes incluent la planification d'activités, l'organisation du travail souvent informelle, la direction des extensions où la responsabilité principale revient au Représentant Légal, qui peut ne pas maîtriser les détails de son extension, et le manque de contrôle précis sur tous les mouvements. La prise de décision semble souvent précipitée ou improvisée, justifiée par la foi avec la phrase célèbre « Dieu a dit ». La transparence dans la gestion est inexistante et même prohibée.

De plus, l'ACK connaît la création de petits sous-groupes basés sur les appartenances ethniques des membres, engendrant des coteries dans les nominations influencées par l'ethnicité. Cela crée un malaise pour les membres qui ne sont pas de la tribu Luba. La promotion de certains membres désireux d'occuper des postes de décision est négligée, même en dépit de leurs performances et de leur ancienneté, ce qui motive la décision de créer d'autres assemblées autonomes. La collecte des offrandes, réalisée de manière insistante, met les fidèles dans une situation d'obligation, les rendant de plus en plus pauvres tant sur le plan matériel que financier. Certains donnent même toutes leurs économies au dirigeant pour obéir à la voix de Dieu. Par ailleurs, certains guides ne sont pas exemplaires dans leur comportement. Les relations amoureuses non autorisées, la prédominance de l'ethnie Luba à la tête de l'Église, et d'autres aspects tribaux ainsi que le règlement des comptes en pleine prédication sont des points négatifs.

Du côté positif, l'ACK offre les expériences spirituelles enrichissantes telles que les fortes prières et les délivrances, les prédications et les exhortations, l'évangélisation et les campagnes. Cependant, il est crucial que les dirigeants de l'ACK incarnent des modèles, craignant Dieu aussi bien en public qu'en privé. La collecte des offrandes devrait être volontaire et sans pression. Les opportunités devraient être offertes à tous sans discrimination pour l'occupation des postes.

CONCLUSION

Notre intervention, relevant de la sociologie de la religion et de la vie en société, s'est focalisée sur la "Sociographie des églises de réveil en République Démocratique du Congo : Une étude ethnographique à l'Assemblée Chrétienne de Kinshasa". Notre objectif principal était, en amont, de comprendre la structuration des églises communément appelées "de Réveil" opérant dans la Ville de Kinshasa, en partant de leurs réalités quotidiennes. En aval, notre démarche visait à cerner les réalités symboliques et sociologiques à l'Assemblée Chrétienne de Kinshasa.

Nous avons formulé comme hypothèse que l'ethnicité, les comportements et les représentations des acteurs jouent un rôle déterminant dans la structuration de l'Assemblée Chrétienne de Kinshasa (ACK). Les réalités symboliques et sociologiques sont proportionnelles à la doctrine de cette église ainsi qu'aux origines ethniques des membres et des dirigeants. Pour vérifier cette hypothèse, nous avons adopté la méthode ethnographique et l'analyse qualitative thématique, en les appuyant sur la documentation, l'observation directe et l'entretien semi-directif. Les fondements théoriques de cette étude reposaient sur la théorie des représentations sociales, la théorie du champ et la Scape Theory.

Pour plus de concision, notre étude était circonscrite dans le temps, couvrant la période de 2018 à 2022, et dans l'espace, se limitant à la Ville de Kinshasa. Nous avons, ensuite, structuré notre travail en deux parties, outre l'introduction et de la conclusion. La première partie s'est concentrée sur les considérations conceptuelles et théoriques, tandis que la deuxième s'est penchée sur les éléments empiriques.

À l'issue des investigations sur le terrain, les résultats obtenus ont confirmé l'hypothèse de départ à travers quatre thèmes : les traits caractéristiques d'identification des interrogés, les réalités sociologiques à l'Assemblée Chrétienne de Kinshasa (ACK), les réalités symboliques à l'ACK, ainsi que les critiques et les suggestions formulées à l'égard de l'ACK. Ces découvertes ont révélé des éléments soutenant l'idée que la structuration, les réalités symboliques et sociologiques des Églises de Réveil, en particulier l'ACK, sont liées aux origines ethniques, doctrinales et comportementales des dirigeants et autres acteurs influents.

En effet, les dimensions symboliques et sociologiques déterminent les adhésions et la structuration même de l'église de réveil ACK. Les adeptes partagent des représentations qui, au fil du

temps, solidifient leur conduite et leur engagement. Dans leur schéma de comportement, la conduite à suivre est inspirée de la vision ou de la doctrine de l'église, que tous les fidèles sont censés respecter. Les postes nobles ou bénéfiques sont réservés aux acteurs issus des mêmes origines ethniques que le leader principal, ce qui influence même le comportement des différents membres dans la prise de décision.

Au Congo-Kinshasa, dans plusieurs Eglises de réveil, on observe des cultes de la personnalité, où l'Eglise s'identifie au nom même du leader. Ce nom reste attaché à l'Eglise et à ses membres, imposant l'hégémonie et le positionnement. En conséquence, les leaders s'enrichissent de plus en plus aux dépenses de leurs fidèles. Un dixième du salaire de chaque membre leur est réservé, s'ajoutant aux offrandes et aux actions de grâce de chaque culte. La prise en charge de la vie du leader (loyer, habillement, déplacement, etc.) est pratiquement obligatoire.

En conclusion, notre intervention s'est limitée à explorer des éléments sur la sociographie des Eglises de Réveil évoluant à Kinshasa, en partant des réalités vécues et constatées à l'Assemblée Chrétienne de Kinshasa. Elle reste ouverte aux chercheurs pour contribuer au progrès de la science.

Références Bibliographiques

- AKRICH, M., et Alli., *Sociologie de la traduction ; textes fondateurs*, Paris, Minuit, 2006.
- AKTOUF, O., *Méthodologie des sciences sociales et approche qualitative des organisations. Une introduction à la démarche classique et une critique*, Montréal, 1987.
- ALLEMAND S., *Le Marché autrement. Essais de Mark Granovetter*, Paris, Sciences Humaines, 2001.
- AMADO, G. et GUILLET, A., *La dynamique des communications dans les groupes*, Paris, Armand Colin, 1957.
- AYMES M. et PEQUIGNOT S., « Questions de l'identité : l'apport de Fredrik Barth » [en ligne] <https://journals.openedition.org> consulté le 10 janvier 2021.
- BAJOIT, G., *Pour une sociologie relationnelle*, Paris, PUF, 1992.
- BARTH, F., *Chocs de langues et de cultures ? un discours de la méthode*, Saint Denis, P.V.U, 2011.
- BASTENIER A., *Qu'est-ce qu'une société ethnique ? Ethnicité et racisme dans les sociétés européennes d'immigration*, Paris, PUF coll. « Sociologie d'aujourd'hui », 2004.
- BAZENGUISSA-GANGA R., *Les voies du politique au Congo. Essai de sociologie historique*, Paris, Karthala, 1997.
- BOLTANSKI L. et THÉVENOT L., *De la justification*, Paris, Gallimard, 1991.
- BOURDIEU, P., CHAMBOREDON, J.-C. et PASSERON, J.-C., *Le Métier de sociologue*, Paris, Mouton, Bordas, 1968.
- BOURDIEU, P., *Genèse du champ religieux*, Paris, Seuil, 1971.
- CAMPENHOUDT, L.V. et QUIVY, R., *Manuel de recherche en sciences sociales*, Paris, 4^{ème} éd. Dunod, 2011.
- CHAMBAT, P., *Communication et lien social. Usages des machines à communiquer*. Paris, Descartes, 1992.
- CHAMBOREDON, PASSERON, *Le Métier de sociologue*, 4^e éd, Paris, Mouton, coll. « Les textes sociologiques », 1983.
- CORCUFF, P., *Les Nouvelles sociologies. Entre le collectif et l'individuel*, 2^{ème} édition, Paris, Armand Colin, 2007.
- CORTEN A., Mary A., *Imaginaires politiques et pentecôtismes. Afrique/Amérique latine*, Paris, Karthala, 2000.
- CROZIER, M, FRIEDBERG, F, *L'auteur et le système : les contraintes de l'action collective*, Paris, Seuil, 1981.
- CUCHE D., *La notion de culture dans les sciences sociales*, Paris, La Découverte, 2010.
- DEMART S., « Les églises de réveil à l'épreuve du paradigme de l'intersectionnalité », les cahiers du CEDREF 21/2017 [en ligne] <https://journals.openedition.org> consulté le 07 janvier 2021.
- DURKHEIM E., *Les formes élémentaires de la vie religieuse*, Paris, PUF, 1912.
- DURKHEIM, E., *Le suicide*, Paris, Etude de sociologie, 1897.
- DURKHEIM, E., *Les Formes élémentaires de la vie religieuse : le système totémique en Australia*, Paris, F. Alcan, 1912.
- DURKHEIM, E., *Les règles de la méthode sociologique*, Paris, Flammarion, 1988.
- FISCHER, G.-N., *Les concepts fondamentaux de la psychologie sociale*, Paris, 2^{ème} éd., Dunod, 1996.

- FISCHER, G-N., *Les concepts fondamentaux de la psychologie sociale*, Paris, Dunod, 1996.
- FRINGANT M., *Microcosmes. Théorie des champs*, Paris, éd. Raisons d'agir, 2022.
- GHIGLIONE, R. et MATALON, B., *Les enquêtes sociologiques. Théories et pratiques*, Paris, Arman Colin, 1978.
- GUCHE, D., *La notion de culture dans les sciences sociales*, Paris, La Découverte, 2010.
- JODELET, D., *Les représentations sociales*, Paris, PUF, 1997.
- KAMBALE KYEYA J., *Pour une spiritualité de la mémoire et de réconciliation dans les sociétés en conflit*, Paris, L'Harmattan, 2022.
- KAUFMANN, J.-C., *L'entretien compréhensif*, Paris, Armand Colin, 2004.
- KUYUNSA B. et SHOMBA K., *Méthodologies des sciences Sociales de la conception à la publication des résultats*, PUC, Kinshasa, 2000.
- MAC CANEIL, D., « Tourisme et identité culturelle » in *Communication*, n°43, p. 169.
- MATANGILA A., « Pour une analyse du discours des Eglises de réveil à Kinshasa. Méthode et contexte », dans *Civilisations* 2006/1 (54-1), [en ligne] <https://www.cairn.info> consulté le 06 janvier 2021.
- MAUSS, M., *Représentations collectives et diversité des civilisations (tome III)*, Paris, Minuit, 1974.
- MBEMBE A., *De la postcolonie. Essai sur l'imagination politique en Afrique contemporaine*, Paris : Karthala, 2000.
- MILES, M. et HUBERMAN, M. A., *Analyse des données qualitatives*, Paris, 2^{ème} éd., 2003.
- MORIN, E., *La méthode*, Paris, Seuil, 1977.
- MULUMA, M. G. T., *Sociologie générale et africaine. Les sciences sociales et les mutations des sociétés africaines*, Kinshasa, Ed. Sodeges, 2006.
- MUNZELE Munzimi J M., « Conception de l'univers chez les Ambuun », in *Bastidiana*, n°33-34, janvier-juin 2001, pp. 179-192.
- MUNZELE Munzimi J M., « Elan de solidarité dans les Eglises de réveil de la diaspora », in *Mouvements et Enjeux sociaux*, n°78, mai-juillet, 2013, pp. 55-65.
- MUNZELE Munzimi J.M., *Méthodes de recherche en sciences sociales*, Kinshasa, God's Hope Collection, 2013.
- MVE S, *Le guide secret du parfait marchand de Dieu : tous les secrets dévoilés pour devenir PDG d'une PME religieuse*, Libreville : Les 4 vérités, 2008.
- N'DA, P., *Méthodologie de recherche. De la problématique à la discussion des résultats*, Abidjan, éditions universitaires de Côte D'ivoire, 2002.
- PEMBELE R., *Kinshasa à l'heure des nouvelles Eglises. Défis et enjeux socio-religieux*, Les Presses du Midi, Toulon (France), 2009.
- PEMBELE R., *Kinshasa à l'heure des nouvelles Eglises. Défis et enjeux socio-religieux*, Toulon (France), Les Presses du Midi, 2009.
- PEREZ, H., *Les méthodes en sociologie. L'observation*, Paris, Editions La Découverte, 2004.
- REZSOHAZY, R., *Théorie et critique des faits sociaux*, Bruxelles, La Renaissance du livre, 1971.
- ROCHER, G., *Introduction à la sociologie générale 2. L'organisation sociale*, Québec, Ed. HMH, 1968.
- SINDA M., *Le messianisme congolais et ses incidences politiques. Kimbanguisme, matsouanisme, autres mouvements*, Paris, Payot, 1972.
- TREDoux G., « Ethnies, ethnicité et nations », [en ligne] <https://geoconfluences.ens-lyon.fr> consulté le 10 janvier 2021.
- TREMBLAY, M-A., *Initiation à la recherche dans les sciences humaines*, Montréal, 5^{ème} édition, McGraw-Hill, 2004.
- WINTER Elke, *Max Weber et les relations ethniques, du refus du biologisme racial à l'État multinational, suivi de Le débat sur « race et société » au premier congrès de la Société allemande de sociologie (1910)*, Laval, Les Presses de l'Université Laval, 2004.